

Mémorial des Déportés de Rezé

pendant la Seconde Guerre mondiale

2015

Rezé

Il nous appartient
que cela ne
se reproduise pas



Le 70^e anniversaire de la libération de la France et de la Victoire sur le nazisme est l'occasion pour nous, à Rezé, de rappeler la mémoire des Rezéens victimes déportées dans les camps de concentration.

Le passé est le passé : nous ne pouvons pas faire que ce qui a eu lieu n'ait pas eu lieu ; mais il nous appartient que cela ne se reproduise pas.

Notre situation historique, soixante-dix ans après la libération des camps de concentration, est tout à fait particulière. Nous nous trouvons aux confins de la Mémoire, de l'Histoire et de l'Oubli.

La mémoire vivante, celle des témoins, des victimes, des rescapés s'estompe peu à peu. C'est à l'Histoire, désormais, de prendre le relai et d'inscrire cette mémoire dans le récit de notre passé.

Il serait criminel d'enfouir cette mémoire et de la laisser disparaître dans l'oubli.

A sa manière, cette brochure participe de ce travail historique fondamental sur cette période sombre du nazisme, des camps, de

la haine et de la violence extrême.

Elle reprend, succinctement, les éléments de la biographie de ces Rezéens, de ces 47 Rezéens déportés. Leur parcours dans la Résistance, leurs actions, leurs opinions sont diverses. Mais ils ont tous en commun d'avoir lutté, jusqu'au bout, contre l'oppression et la barbarie.

C'est donc à la fois la mémoire de ces Rezéens déportés, la mémoire de ces victimes des crimes contre l'Humanité, que nous honorons, mais c'est aussi une manière de dire aux plus jeunes générations toute la nécessité de tirer des enseignements de cette part sombre de notre histoire afin de poursuivre le combat contre l'intolérance, contre l'obscurantisme, contre la haine et le racisme.

Avril 2015

Gérard Allard
Maire de Rezé

La Déportation, un crime, le crime !

« *Nous les Déportés de Rezé, 43 ans après, qui sommes restés en vie et qui sommes des témoins de la bestialité nazie ; nous qui avons regardé avec une rage impuissante la mort de nos camarades : nous restons fidèles à notre serment de ne rien oublier et de tout faire pour que l'on ne voit plus jamais cela.* »

Norbert Bretonnière (Rider Roden), Guy Daniel (Neuengamme-Buchenwald), Gustave Raballand (Auschwitz), Jean Vano (Neuengamme-Sanbostel). Dédicace de l'ouvrage *La Déportation* de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes (27 mars 1988).

Ce livre, cette dédicace m'ont été offerts par quatre déportés résistants rezéens rescapés de l'enfer des camps de concentration nazis afin que je n'oublie pas les crimes monstrueux des hitlériens et de leurs complices français, Pétain et les responsables du gouvernement de Vichy.

Comment peut-on oublier lorsque l'on a entendu les témoignages des rescapés, lu les documents, les livres, vu les films, les photos disant toute l'horreur absolue ? On ne peut, surtout si on essaie de se souvenir de son grand-père qui a supporté ce calvaire et n'y a pas survécu. Pourtant, encore aujourd'hui certains osent dire, soutenir l'insoutenable ? Ils présentent même des thèses universitaires afin de contrecarrer la Vérité, tentant de démontrer

l'inexistence des camps et des terribles méthodes d'extermination. Ils osent affirmer « *que l'occupation de la France par les nazis et l'armée allemande n'était pas si terrible que cela !* » (J.-M Le Pen).

L'oubli est impossible mais encore faut-il connaître le pourquoi et le comment de la déportation d'enfants, de femmes, d'hommes pour des raisons supposées de race, de religion, d'appartenance

politique ou philosophique. Un des faits majeurs, le fait majeur du XX^e siècle. Je n'ai trouvé qu'une seule explication : l'inscription dans le programme d'un parti politique devant le conduire à la prise du pouvoir dans un grand pays européen, censé être civilisé puisqu'ayant produit des sommités dans tous les domaines : la culture, les sciences, l'industrie, voire dans l'organisation de la société avec des habitants réputés pour leurs sens de l'autorité et de la responsabilité collective. L'Allemagne répondait à ces critères et pourtant elle a basculé !

En 1920, Hitler, personnage faillot mais doué pour une forme d'expression orale faite de populisme, de brutalité, de mensonges affirmés comme des vérités, adhérent au parti national-socialiste, parti qui obtient près de 7 % des voix aux élections législatives de 1924 et neuf ans plus tard 49 %. En 1923, Hitler, emprisonné après un putsch raté en Bavière, dicte à Rudolph Hess *Mein Kampf* (mon combat) livre qui contient tous les projets criminels des nazis y compris l'enfermement des opposants dans des camps ainsi que l'enfermement et la destruction de tous ceux que l'on considère comme inacceptables dans l'état nouveau que l'on veut mettre en place.

Le chômage, la crise économique, l'absence de relais démocratiques forts consolident les partis extrémistes. La grande industrie, le capitalisme allemand financent et appuient le mouvement hitlérien tant ils craignent l'arrivée au pouvoir de la gauche allemande (en France ce sera : plutôt Hitler que le front populaire). En 1933, le 30 janvier, le Maréchal Von Hindenburg nomme Hitler Chancelier, dont le parti est minoritaire au Parlement mais qui saura y trouver des alliés. Fin février 1933, le nouveau Chancelier décide de la suspension des droits constitutionnels et en mars l'arrestation des députés communistes et socialistes. Les centristes et les libéraux ne disent rien, beaucoup se soumettent, beaucoup aussi termineront dans les camps.

Le décret d'avril 1934 « légalise » les camps de concentration, de 1933 à 1938 cent camps sont mis en place. En mars 1933 à Dachau en Bavière, à 20 km de Munich, sont détenus communistes, socialistes, monarchistes bavarois, juifs, nazis dissidents, ennemis personnels de dirigeants nazis « encadrés » par des détenus de droit commun. De la composition de cette population incarcérée on note la simple application de ce qui est écrit dans *Mein Kampf*, à

commencer par l'exclusion des juifs et des tziganes au nom de la pureté de la race germanique en attendant leur élimination. Tout comme l'autorité du camp a toute permission pour mépriser et rendre haïssable le détenu. D'abord par l'avitilissement, la dégradation physique, l'épuisement par le travail forcé, la faim, l'absence de soins, les coups. Mais aussi la déchéance morale en renversant toutes les valeurs humaines reconnues, le but étant de faire disparaître ceux qui n'appartenaient pas à la race des seigneurs ou ceux qui ne voulaient pas la servir.

Comment cela a-t-il pu être possible, a-t-il été permis par la conscience internationale et les plus hautes autorités morales et religieuses ? Simplement parce que le droit, la démocratie ont, dès le début de l'atrocité hitlérienne, été bafoués au nom de la sécurité qu'il fallait mettre en place, de l'ordre qu'il fallait assurer, du danger que représentait l'étranger présent sur le sol

allemand, de la dénonciation du traité de paix signé à Versailles en 1919. Tant de motifs qui alimentaient le populisme et la lâcheté permettant à toutes les classes sociales de trahir leurs idéaux.

La France paya un lourd tribut à cette idéologie criminelle : 76 000 français ou résidents en France ont été déportés au titre de la Shoah, 3 % sont revenus, 90 000 français ou résidents en France ont été déportés au titre de la répression, 55 % en sont revenus.

Les 47 Rezéens déportés, résistants, francs-tireurs partisans nous délivrent tous les jours pour message de ne jamais renoncer, de ne jamais subir et de toujours de croire en l'humanité.

Avril 2015

Jacques Floch
Maire honoraire de Rezé
Ancien secrétaire d'Etat
aux anciens combattants
et victimes des guerres

Les déportés de la Seconde Guerre mondiale natifs, domiciliés ou arrêtés à Rezé



SNCAO

La société nationale des constructions aéronautiques de l'Ouest (SNCAO) est issue du regroupement en novembre 1936 de la Société Anonyme Loire-Nieuport et de l'usine Breguet construite à partir de 1935 à Bouguenais. Durant la guerre, l'usine et le terrain d'aviation attenants sont réquisitionnés par les Allemands qui y réalisent la maintenance de leurs bombardiers. Absorbée en 1941 par la Société nationale des constructions aéronautiques du Sud-Ouest (SNCASO), la SNCAO et le terrain d'aviation sont bombardés par les Alliés le 4 juillet 1943 : 20 victimes civiles y trouvent la mort et l'usine est rendue inutilisable.

Raymond BARBEAU est né à Coex en Vendée le 31 juillet 1909. Soudeur aux Chantiers de la Loire, il est domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Front National de Libération. Il est déporté le 27 avril 1944 de Compiègne vers Auschwitz Birkenau par le convoi n°346. Il porte le matricule 184997 et est affecté au Commando interne au camp. Il est transféré à Buchenwald le 11 janvier 1945. Il est libéré le 11 avril 1945. Il meurt à Rezé le 12 février 1966.

Déporté politique

Jean AUBINEAU est né à La Bernerie-en-Retz le 15 mars 1910. Ajusteur à la SNCAO et syndicaliste, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté le 4 mars 1943 à Bouguenais, il est déporté le 16 avril 1943 de Compiègne vers Mauthausen par le convoi n°156. Il est libéré le 23 avril 1945 par la Croix Rouge. Il meurt à Cugand le 28 juillet 1988.

Déporté résistant

Clément BACHELIER est né à Rezé le 15 octobre 1925. Chaudronnier aux Chantiers de la Loire, il est célibataire et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Libération Nord.

Arrêté pour activité communiste le 19 avril 1944 à Rezé, il est déporté le 12 mai 1944 de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°351. Il porte le matricule 49871 et est affecté au commando de Günzerode. Evacué le 4 avril 1945 à pied jusqu'à Gardelegen, il décède le 13 avril suite à l'incendie d'une grange dans laquelle étaient enfermés 1106 déportés, brûlés vifs.



Déporté résistant - Mort en déportation

Georges BERTHOME est né à la Roche-sur-Yon le 30 juin 1920. Ajusteur au chantier Dubigeon, il est célibataire et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau trotskyste de la Quatrième Internationale. Arrêté à Brest le 5 octobre 1943, il est déporté le 22 janvier 1944 de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°283. Il porte le matricule 42401 et est affecté au commando de Langenstien. Il est évacué vers l'Elbe et abattu près de Zahna le 21 avril 1945.



Déporté résistant - Mort pour la France

Henri BERTHOME est né à Saint-André des Eaux le 9 juillet 1923. Ajusteur au chantier Dubigeon, il est célibataire et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau trotskyste de la Quatrième Internationale, réfractaire STO. Arrêté à Nantes le 20 octobre 1943, il est déporté le 22 janvier 1944 de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°283. Il porte le matricule 42421 et est affecté au commando de Dora. Il est évacué vers Bergen-Belsen le 4 avril 1945. Il est libéré le 15 avril 1945. Il meurt à Quimper le 30 janvier 1999.

Déporté résistant

Pierre BILLET est né au Perrier en Vendée le 17 août 1913. Infirmier à l'hôpital Saint-Jacques, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Nantes le 29 juillet 1943, il est déporté le 14 janvier 1944 de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°277. Il porte le matricule 30701 et est affecté au commando de Dora. Il est évacué sur Ellrich puis sur Buchenwald. Il est libéré le 11 avril 1945. Il meurt à Nantes le 9 avril 1981.

Déporté politique

Louis BOUDAZIN est né à Vannes le 18 mai 1886. Ouvrier fraiseur, il est marié et domicilié à Rezé (Ragon). Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Rezé le 23 février 1942, il est déporté le 14 janvier 1944 de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°277. Il porte le matricule 41198 et est affecté au commando de Dora. Il est libéré au cours de l'évacuation vers Bergen-Belsen, le 1er mai 1945. Il meurt à Rezé le 24 avril 1959.

Réseau du Parti ouvrier internationaliste
Ce réseau trotskyste de renseignements et de propagande en direction de la population et des soldats allemands est implanté à Brest. Il est anéanti en 1943.

Service du travail obligatoire

Le STO est créé par une loi du 16 février 1943.

Elle prévoit que les jeunes gens nés entre 1920 et 1922 ont l'obligation de partir travailler en Allemagne. Des sanctions sont prévues pour les réfractaires.

Un certain nombre d'entre eux préféreront rejoindre les maquis plutôt que de partir pour l'Allemagne.

Daniel BOUREZ est né le 2 juillet 1921 à Rezé. Ouvrier électricien, il est célibataire et domicilié à Rezé. Requis dans le cadre du Service du Travail Obligatoire, il est arrêté à Magdebourg en Allemagne et condamné à 18 mois de prison à Wittemberg pour sabotage. Il est libéré le 23 mai 1945. Il est reconnu déporté en 1947. Il meurt à Rezé le 24 novembre 1982.

Déporté politique

Clément BOURCIER est né à Vieillevigne le 23 avril 1908. Ouvrier mécanicien, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Francs-Tireurs et Partisans Français. Il est arrêté à Rezé le 22 mars 1944 et déporté le 29 avril 1944 de Paris, gare de l'Est, vers la forteresse de Francfort-sur-le-Main. Il est libéré le 5 avril 1945. Il meurt à La Planche le 23 avril 1980.

Déporté politique

Déporté politique

L'ordonnance du 11 mai 1945 complétée par les lois du 5 septembre 1947 et 9 septembre 1948 attribue le titre de déporté politique à tous les internés et déportés français, quel que soit le motif de leur internement ou de leur déportation, sauf comme «droit commun».

Chantiers de Bretagne

Les Ateliers et Chantiers de Bretagne sont un chantier naval nantais issu en 1909 de l'Établissement de la Brosse et Fouché, créé en 1895. Ils sont installés à la Prairie-au-Duc sur l'actuelle île de Nantes. En 1940, ce chantier dispose de trois cales de construction ainsi que d'un dock flottant long de 150 m.



Norbert BRETONNIERE est né à Rezé le 28 mars 1924. Tourneur aux chantiers de Bretagne, il est célibataire et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Front National de Libération. Il est arrêté à Rezé le 19 mars 1942 et déporté de la prison de Fresne via Compiègne vers Neue Bremme, prison de Karlsruhe Buchenwald, par le convoi n°172. Il est affecté au commando de Drutt et transféré vers la prison de Leipzig puis de Berlin (Danrig Stuhm). Il est libéré le 19 juin 1945. Il meurt à Rezé le 10 avril 2000.

Déporté résistant

Xavier BRAULT est né à Riaillé le 10 janvier 1915. Chaudronnier aux Chantiers de la Loire, il est célibataire et domicilié à Nantes. Il est membre du réseau Front National de Libération. Caché chez des amis, il est arrêté à Rezé le 17 avril 1944 et déporté le 12 mai 1944 de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°351. Il porte le matricule 48878 et est affecté aux commandos de Dora, puis Ellrich, et à la Baubigrade n°4 à Günzerode. Il meurt le 4 mars 1945.

Déporté résistant

Henri CARIOU est né à Rezé le 14 janvier 1921. Marin, il est célibataire et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Francs-Tireurs et Partisans Français. Arrêté à Nantes le 23 juillet 1944, il est déporté le 1er septembre 1944 de Belfort vers Neuengamme par le convoi n°455. Il porte le matricule 43510 et est affecté au commando de Wilhelmshaven. Il meurt en avril 1945 au cours de l'évacuation.

Déporté politique

Eugène CHARTIER est né à Montherme (Ardennes) le 16 juillet 1889. Chef de district au chemin de fer, il est marié et domicilié à Rezé (Pont-Rousseau). Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Rezé le 8 octobre 1943, il est déporté de Compiègne le 27 janvier 1944 vers Buchenwald par le convoi n°286. Il porte le matricule 43580 et est affecté au commando interne du camp. Il meurt le 19 mars 1944.

Déporté résistant - Mort pour la France

Charles CLAVIER est né à Rezé le 19 mai 1905. Employé aux Ponts et Chaussées, il est marié. Il est réfractaire au Service du Travail Obligatoire. Arrêté à Paris le 10 juin 1944, il est déporté le 24 juin 1944 de Paris, gare de l'Est, vers Hinzert par le convoi n°179. Il porte le matricule 6843. Il est transféré à Buchenwald et Gross-Rosen. Il meurt le 15 janvier 1945.

Déporté politique Nuit et Brouillard

Guy DANIEL est né à Saint-Colomban le 15 mai 1922. Apprenti aux Chantiers de la Loire, il est célibataire et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Francs-Tireurs et Partisans Français Organisation Secrète. Arrêté à Rezé le 6 août 1942, il est interné à Voves et déporté le 21 mai 1944 de Compiègne vers Neuengamme par le convoi n°361. Il porte le matricule 31586 et est affecté au commando de Bremen-Farge puis à la Baubigrade itinérante. Il est libéré le 11 avril 1945. Il meurt à Rezé le 24 février 2011.

Déporté politique

Belfort

C'est de la gare de Belfort que sont partis les derniers convois de déportés jusqu'à la mi-novembre 1944.

Francs-Tireurs et Partisans Français (FTP)

Cette formation de combat est créée fin 1941, à partir des groupes de défense du Parti communiste français, dénommés OS pour Organisation spéciale. Le mouvement est représenté au sein du Conseil national de la Résistance.



Jean-Baptiste DAVIAIS est né à Rezé le 21 juillet 1878. Marchand de bois, il est marié et domicilié à Nantes. Il est membre du réseau Libération Nord et du Comité départemental de Libération. Arrêté à Nantes le 17 avril 1944, il est déporté le 18 juin 1944 de Compiègne vers Dachau par le convoi n°384. Il porte le matricule 72471 et est affecté aux commandos de Augsburg-Pfersee et Horgau. Il meurt le 6 janvier 1945.

Déporté résistant - Mort pour la France

François DESMICHEL est né à Rezé le 16 janvier 1900. Ajusteur à la SNAO, il est marié et domicilié à Rezé (La Basse-Lande). Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Rezé le 3 mars 1943, il est déporté le 16 avril 1943 de Compiègne vers Mauthausen par le convoi n°156. Il porte le matricule 26951 et est affecté au commando Ebensee. Il meurt au château de Hartheim, le 29 septembre 1944.

Déporté résistant - Mort pour la France

Drancy

Situé au Nord-ouest de Paris, le camp d'internement de Drancy est le principal lieu d'internement des juifs avant leur déportation. Sur les 74 000 juifs déportés de France, 67 000 sont partis de Drancy, essentiellement vers Auschwitz-Birkenau.

Batignolles

Filiale nantaise de la Société de construction des Batignolles créée en 1917, la compagnie générale de construction de locomotives Batignolles-Châtillon a pour activité la construction ferroviaire et la production d'armement. Inaugurée en 1920, l'usine emploie jusqu'à 3 500 ouvriers. Dans les années 1920-1930, les Batignolles sont un bastion communiste. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Résistance y est très active à la fois au sein de l'usine et au cœur des cités ouvrières.



Raymond Isaac ESKENAZI est né à Rezé le 11 septembre 1914. Représentant de commerce, il est domicilié à Paris puis se réfugie à Villeneuve-sur-Lot. Arrêté à la frontière espagnole en juillet 1943, il est déporté le 7 décembre 1943 de Drancy vers Auschwitz par le convoi n°64. Il meurt par gazage à l'arrivée du train le 12 décembre 1943.

Déporté politique



Marcel GUILBAUD est né à Brains le 18 février 1897. Ajusteur à l'usine de Batignolles, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Nantes le 12 août 1942, il est déporté le 16 septembre 1943 de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°208. Il porte le matricule 21492 et est affecté aux commandos de Jena, Wilhelm, Gustoff et Werk. Il meurt le 11 février 1944.

Déporté politique

Jules GUILLAUTEAU est né à Chantenay-sur-Loire le 21 août 1906. Chaudronnier à la SNAO, il est domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Bouguenais le 4 mars 1943, il est déporté le 16 avril 1943 de Compiègne vers Mauthausen par le convoi n°156. Il porte le matricule 26983 et est affecté au commando de Gusen. Il meurt le 4 août 1943.

Déporté résistant - Mort pour la France

Alexandre HUCHON est né à Nantes le 16 février 1897. Quincaillier à Nantes, il est marié et domicilié à Rezé (Pont-Rousseau). Il est membre du réseau Libération-Nord. Arrêté à Nantes le 14 octobre 1942, il est déporté le 23 janvier 1943 de Compiègne vers Sachsenhausen par le convoi n°127. Il porte le matricule 57350 et est affecté au commando interne du camp. Il meurt le 18 mars 1944, suite à un bombardement.

Déporté résistant - Mort pour la France

Théophile HUCHET est né à Vertou le 2 décembre 1906. Ajusteur à la SNAO, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Rezé le 20 janvier 1943, il est déporté le 2 septembre 1943 de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°198. Il porte le matricule 20163 et est affecté aux commandos de Dora et Scherer. Il meurt le 29 janvier 1944.

Déporté résistant - Mort pour la France

André HUG est né à Nantes le 6 octobre 1924. Manœuvre spécialisé à la SNASO, il est célibataire et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Armée secrète Nantes sud. Arrêté à Rezé le 24 juillet 1944, il est déporté le 29 août 1944 de Belfort vers Neuengamme par le convoi n°445. Il porte le matricule 43744 et est affecté au commando de Wilhelmshaven. Il meurt le 16 janvier 1945.

Déporté résistant - Mort pour la France

Jules LAMBERT est né à Rezé le 16 novembre 1884. Forgeron aux Chantiers de Bretagne, il est marié et domicilié à Nantes. Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Nantes le 22 juin 1941, il est déporté le 23 janvier 1943 de Compiègne vers Sachsenhausen par le convoi n°127. Il porte le matricule 58847 et est affecté au commando de Dora. Il meurt à Buchenwald le 19 avril 1945, après la libération du camp.

Déporté résistant - Mort pour la France

Libération-Nord

Ce mouvement de la Résistance intérieure est créé en zone occupée à partir de la fin de l'année 1940. Libération-Nord opère aussi en zone Sud à partir de 1942. Le mouvement est représenté au sein du Conseil national de la Résistance.

Armée secrète

L'armée secrète est une formation de combat issue du regroupement, en 1942, des organisations militaires de trois mouvements de résistance de la zone Sud (Combat, Libération-Sud et Franc-Tireur).

Henri LAMOUR est né à Nantes le 20 avril 1924. Ajusteur à la SNCAO, il est célibataire et domicilié à Rezé (Pont-Rousseau). Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Rezé le 2 août 1942, il est déporté le 22 mars 1944 de Compiègne vers Mauthausen par le convoi n°317. Il porte le matricule 60120 et est affecté au commando de Gusen 1. Il meurt le 19 mars 1945.

Déporté résistant - Mort pour la France

Déporté Résistant

La loi du 6 août 1948 attribue le titre de déporté résistant à toute personne qui, pour acte qualifié de résistance à l'ennemi, a été soit transférée par l'ennemi hors du territoire national ou en Alsace et en Moselle, puis incarcérée ou internée dans une prison ou un camp de concentration ; soit emmenée par l'ennemi dans un convoi de déportés, vers une prison ou un camp de concentration, puis, au cours de ce trajet, est décédée ou s'est évadée.

Réseau CND-CASTILLE

C'est un réseau de renseignements organisé à partir de 1940 par Gilbert Renault, dit le Colonel Remy. Rattaché au Bureau central de renseignements et d'action (BCRA) de la France libre à Londres, il est fortement implanté dans la France de l'Ouest.

Joseph LESOUR est né à Saint-Nazaire le 6 avril 1923. Ajusteur aux Chantiers de Bretagne, il est célibataire et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Rezé le 18 avril 1944, il est déporté le 12 mai 1944 de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°351. Il est affecté aux commandos de Haberstadt et Langenstein. Il meurt le 15 avril 1945.

Déporté résistant - Mort pour la France

Pierre LE FLOCH est né à Nantes le 3 juillet 1913. Peintre à l'hôpital Saint-Jacques, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Francs-Tireurs et Partisans Français Organisation Secrète. Arrêté à Rezé le 8 août 1942, il est déporté le 22 mars 1944 de Compiègne vers Mauthausen par le convoi n°317. Il porte le matricule 59932 et est affecté au commando de Passau. Le 4 novembre 1944, il est transféré à Flossenbürg et affecté au commando de Zschachwitz avec le matricule 35458. Il est



assassiné au cours de l'évacuation vers Prague le 29 avril 1945.

Déporté résistant - Mort pour la France

Pierre LE NORMAND est né à Lisieux le 22 novembre 1915. Salarié de la conserverie Amieux, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau de renseignement CND-CASTILLE du Colonel Remy. Arrêté à Rezé le 11 juin 1941, il est déporté le 10 novembre 1944 de Paris, gare de l'Est, vers Karlsruhe, dans un wagon de marchandises attelé au train de permissionnaires allemands. Il est emprisonné à Diez puis libéré le 10 avril 1945. Il meurt à Paris le 11 juillet 1970.

Déporté résistant

Georges LUCAS est né à Nantes le 27 juillet 1918. Chaudronnier au Chantiers Dubigeon, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Rezé le 11 juin 1942, il est déporté le 23 janvier 1943 de Compiègne vers Sachsenhausen par le convoi n°127. Il porte le matricule 57794. Transféré à Buchenwald, il est libéré le 25 mai 1945. Il meurt à Nantes le 8 juin 1983.

Déporté politique

Vincent MAZAN est né à Buenos Aires (Argentine) le 16 janvier 1905. Ajusteur à la SNCAO, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Rezé le 20 janvier 1943, il est déporté le 2 septembre 1943 de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°199. Il porte le matricule 20162 et est affecté au commando de Dora. Il est transféré à Lublin Majdaneck puis retourne à Dora. Il meurt le 25 décembre 1943.

Déporté résistant

Eugène MANAGER est né à Rezé le 21 janvier 1920. Boucher, il est célibataire et domicilié à Nantes. Il est membre du réseau de renseignements Ronsard-Marathon. Condamné à mort lors du procès « La Monique » à Brest, il voit sa peine commuée en travaux forcés. Il est déporté le 24 juin 1941 de Paris vers la prison de Karlsruhe, transféré à la prison de Stuttgart puis à celle de Brandebourg. Il meurt le 18 juillet 1944.

Déporté résistant

Jean-Baptiste NAU est né à Rezé le 7 mai 1879. Tonnelier, il est marié et domicilié à Nantes. Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Nantes le 23 janvier 1941, il est déporté le 17 janvier 1944 de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°277. Il porte le matricule 41199 et est affecté au commando interne du camp. Il meurt le 30 janvier 1944.

Déporté résistant - Mort pour la France

François OGE est né à Rezé le 15 août 1903. Boucher, il est domicilié à Nantes. Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Nantes le 11 juillet 1943, il est déporté de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°238. Il porte le matricule 30513 et est affecté au commando de la carrière. Il meurt le 29 novembre 1944.

Déporté résistant

Chantiers Dubigeon

Les Chantiers Dubigeon sont un chantier naval nantais fondé en 1760. Transféré à Chantenay au dix-neuvième siècle, le chantier est vendu en 1916 aux Chantiers de la Loire. A la veille de la Seconde Guerre mondiale, les Chantiers Dubigeon reçoivent commande de sous-marins pour la marine française. Cachés aux Allemands, deux unités inachevées ne sont livrées qu'en 1946.

Réseau Ronsard-Marathon

Ce réseau de renseignements est implanté en Bretagne et en Mayenne et rattaché au Bureau central de renseignements et d'action (BCRA). Il est mis en place par la France Libre à Londres.

Déporté Nuit et brouillard (de l'allemand Nacht und Nebel)

Cette expression désigne les personnes déportées en vertu de l'application d'un décret nazi du 7 décembre 1941. Celui-ci prévoit que toutes les personnes représentant « un danger pour la sécurité de l'armée allemande » (saboteurs, résistants, opposants ou non adhérent à la politique ou aux méthodes du Troisième Reich) sont transférées en Allemagne et doivent disparaître dans le secret absolu.

Maquis de Saffré

Situé au départ sur la commune des Touches, ce maquis se constitue au cours de l'année 1943. Mi-juin 1944, il est transféré en forêt de Saffré. En quelques jours, près de 200 combattants rejoignent le lieu. Le 28 juin, la forêt est encerclée par 2500 soldats allemands et miliciens français. Des dizaines de combattants sont arrêtés. Le lendemain, à Saint-Herblain, 35 maquisards sont jugés : 27 sont fusillés immédiatement.

Charles PALLUSSEAU est né aux Sables d'Olonne le 25 décembre 1923. Marin, il est célibataire et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Armée secrète. Arrêté à Cherbourg le 23 décembre 1943, il est déporté le 28 janvier 1944 de Paris gare de l'Est vers Hinzert, via la prison de Hambourg, par le convoi n°130, puis transféré en septembre 1944 à Mauthausen. Il porte le matricule 34786. Il est libéré le 5 mai 1945. Il meurt le 5 mai 1948 à Bac Kan en Indochine.

Déporté résistant Nuit et Brouillard - Mort pour la France

François PATRON est né à Rezé le 25 mai 1902. Soudeur aux chantiers de Bretagne, il est célibataire et domicilié à Nantes. Il est membre du réseau Francs-Tireurs et Partisans Français. Arrêté à Nantes le 19 avril 1944, il est déporté le 12 mai 1944 de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°351. Il porte le matricule 49699 et est affecté au commando de Dora. Il meurt le 29 septembre 1944.

Déporté résistant

Henri PLOQUIN est né à Rezé le 23 décembre 1904.

Domicilié à Bouvron, il est ecclésiastique. Il est membre du réseau du maquis de Saffré. Arrêté le 28 juin 1944, il est interné à Fresnes et déporté le 7 août 1944 de Paris gare de l'Est vers Natzweiler par le convoi n°427. Transféré dans les prisons de Coblenze, Bonn et Brandebourg, il est libéré le 24 avril 1945. Il meurt à Massérac le 6 juin 1968.

Déporté résistant



Gustave RABALLAND est né à Saint-Jean-de-Monts le 24 août 1907. Menuisier à la SNCAO, il est marié et domicilié à Rezé (Château). Il est membre du réseau Front National de Libération. Il est arrêté à Rezé le 20 juin 1941 et déporté le 6 juillet 1942 de Compiègne vers Auschwitz Birkenau par le convoi n°78. Il porte le matricule 46029. Il est transféré à Flossenbürg le 28 août 1944, puis à Buchenwald le 12 décembre 1944 où il est affecté au commando de Wansleben. Il est libéré le 13 avril 1945. Il meurt à Rezé le 4 janvier 1994.

Déporté résistant

Marie ROUQUIER est née à Rezé le 28 février 1898. Commerçante, elle est mariée et domiciliée à Héric. Elle est membre du réseau du maquis de Saffré. Arrêtée le 24 juin à Héric, elle est déportée le 1^{er} septembre 1944 de Belfort vers Rawensbruck. Elle porte le matricule 62934 et est affectée au commando de Beendorf. Elle meurt le 13 mars 1945.

Déportée résistante

Jean SALOU est né à Loudun (Vienne) le 22 mai 1914. Charpentier fer à la SNCAO, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Rezé le 13 septembre 1943, il est déporté le 22 mars 1944 de Compiègne vers Mauthausen par le convoi n°317. Il porte le matricule 60560 et est affecté au commando de Gusen 1. Il meurt le 24 mars 1945.

Déporté résistant - Mort pour la France

Auguste SIMON est né à Fère-en-Tardenois (Aisne) le 24 décembre 1902. Chef d'atelier aux Chantiers de la Loire, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Francs-Tireurs et Partisans Français. Arrêté à Rezé le 24 février 1942, il est déporté le 23 janvier 1943 de Compiègne vers Sachsenhausen par le convoi n°127. Il porte le matricule 59077 et affecté au commando de Heinkel puis rapatrié au camp et affecté à la musique. Il est libéré le 1^{er} mai 1945. Il meurt à Rezé le 1^{er} février 1960.

Déporté résistant



Front National de Libération (ou Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France)

Créé par le Parti communiste français vers mai 1941, c'est un mouvement de la Résistance intérieure.

Il est représenté au sein du Conseil national de la Résistance.

Chantiers de la Loire

Les Ateliers et chantiers de la Loire sont un chantier naval nantais créé en 1881 par Paul Jollet et Louis Babin-Chevaye.

Dès 1882, ils s'implantent également à Saint-Nazaire. A Nantes, ils sont installés sur la Prairie-au-Duc.

René SURELLE est né à Couvrelles (Aisne) le 10 mai 1901. Marin, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Libération Nord. Arrêté à Rouen, il est déporté le 27 avril 1944 de Compiègne vers Auschwitz Birkenau par le convoi n°346 dit « des tatoués », puis transféré à Flossenbürg le 24 mai 1944. Il meurt le 15 janvier 1945.

Déporté résistant

Compiègne

Le camp d'internement de Royallieu à Compiègne, est l'un des plus importants rouages du système totalitaire et génocidaire sur le sol français. Plus de 54 000 résistants, militants syndicaux et politiques, civils raflés, Juifs y sont internés. 50 000 d'entre eux sont déportés dans les camps de concentration et d'extermination.

Jean-Joseph TANGUY est né à Goyen (Finistère) le 8 septembre 1903. Ajusteur aux Chantiers de la Loire, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Front National de Libération. Arrêté à Rezé le 24 février 1942, il est déporté le 23 janvier 1943 de Compiègne vers Sachsenhausen par le convoi n°127. Il porte le matricule 57877 et est affecté au commando de Heinkel. Il est transféré à Leipzig-Thekla puis à Buchenwald. Il meurt le 20 février 1945.

Déporté résistant - Mort pour la France

Réseau Buckmaster

Ce réseau de résistance est dénommé du nom de son dirigeant, le colonel britannique Maurice J. Buckmaster, membre du Service Operations Executive et en charge des actions de sabotage et du soutien à la Résistance intérieure française.

Jean-Albert TANGUY est né à Saint-Aignan-de-Grand-Lieu le 21 juillet 1922. Charpentier fer aux chantiers de Bretagne, il est célibataire et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Front National de Libération et réfractaire au STO. Arrêté à Saint-Palais (Basses-Pyrénées) le 21 janvier 1943 pour « évasion par l'Espagne », il est déporté le 16 septembre 1943 de Compiègne vers Buchenwald par le convoi n°208. Evadé en Moselle, il est repris et chargé avec plus de 100 autres déportés dans un wagon. Il meurt par asphyxie au cours du transfert le 17 septembre 1943.

Déporté résistant



Jean TARAUD est né à Nantes, le 1^{er} juin 1909. Infirmier à l'hôpital Saint-Jacques, il est marié et domicilié à Rezé (Trentemoult). Il est membre du réseau Buckmaster. Arrêté à Nantes le 30 juillet 1943, il est déporté de Compiègne vers Buchenwald le 12 janvier 1943 par le convoi n°261. Il porte le matricule 38698 et est membre du commando de Dora. Il meurt le 15 février 1945.

Déporté résistant

Marcel THOMAZEAU est né à Saint-Lumine-de-Clisson le 14 octobre 1922. Ouvrier imprimeur, il est marié et domicilié à Chantenay. Il est membre du réseau Front National de Libération Organisation Spéciale. Arrêté à Rezé le 4 août 1942, il est déporté le 22 mars 1944 de Compiègne vers Mauthausen par le convoi n°317. Il porte le matricule 60635 et est affecté aux commandos de Gusen 1 et Gusen 2. Il est libéré le 5 mai 1945.

Déporté résistant

Jean VANO est né au Clion-sur-Mer le 26 mars 1924. Manœuvre, il est marié et domicilié à Rezé. Il est membre du réseau Francs-Tireurs et Partisans Français. Arrêté à Rezé le 6 août 1942, il est déporté le 21 mai 1944 de Compiègne vers Neuengamme par le convoi n°361. Il porte le matricule 32118 et est affecté aux commandos de Bremen Farge, Wilhelmshaven et Sandbostel. Il est libéré le 29 avril 1945, après une marche de 250 kilomètres. Il meurt à Nantes le 14 mars 1989.

Déporté politique

Henri ZEILER est né à Sambor (Pologne) le 12 août 1908. Il est naturalisé français en 1937. Médecin, il est marié et domicilié à Rezé (Trentemoult). Arrêté le 23 février 1942 à Rezé, il est interné comme otage à la prison Lafayette de Nantes puis transféré à Drancy en août 1942. Il est déporté le 18 septembre 1942 vers Auschwitz par le convoi n°34. Il porte le matricule 184642 et est affecté au commando de Blechhammer. Il est transféré à Buchenwald le 10 février 1945 avec le matricule 124989 puis évacué vers Bergen-Belsen. Il est libéré le 15 avril 1945. Il meurt à Bourgneuf-en-Retz le 23 décembre 1986.

Déporté politique



Carte des principaux camps de concentration



- Territoire du grand Reich allemand
- Pays ou régime soumis ou allié
- Territoire occupé par le Reich

- Camp de concentration
- Centre d'euthanasie
- Centre d'extermination
- Camp de concentration et d'extermination
- Camp de représailles pour prisonniers de guerre évadés
- Ghetto

Mémorial des Déportés de Rezé

Avril 2015

Rédaction : Gérard Allard, Michel
Doisneau, Jacques Floch, Ronan Viaud.
Photos : archives municipales de Rezé,
archives municipales de Nantes.
Maquette : Nathalie Hugotte.

MORTS EN DEPORTATION

DEPORTÉS POLITIQUES et DEPORTÉS RESISTANTS

	né(e) le	mort le
BACHELIER Clément	15.10.1925	14.04.1945 à Gardelegen
BERTHOMÉ Georges	30.06.1920	21.04.1945 à Buchenwald
BRAUIT Xavier	10.01.1915	4.03.1945 à Buchenwald
CARIOU Henri	14.01.1921	Avril 1945 à Wilhelmshaven
CHARTIER Eugène	16.07.1889	24.03.1944 à Buchenwald
CLAVIER Charles	19.05.1905	15.06.1945 à Gross Rosen
DAVIAIS Jean-Baptiste	21.07.1878	6.01.1945 à Dachau
DESMICHEL François	16.01.1900	29.09.1944 à Hartheim
GUILBAUD Marcel	8.02.1897	11.02.1944 à Buchenwald
GUILLOTEAU Jules	21.08.1906	8.08.1943 à Gusen
HUCHET Théophile	2.12.1906	29.12.1943 à Dora
HUCHON Alexandre	16.02.1897	18.03.1944 à Sachsenhausen
HUG André	6.10.1924	16.01.1945 à Wilhelmshaven
LAMBERT Jules	13.11.1884	19.04.1945 à Buchenwald
LAMOUR Henri	20.04.1924	19.03.1945 à Mauthausen
LE FLOCH Pierre	3.07.1913	29.04.1945 à Prague
LESOURD Joseph	6.04.1923	15.04.1945 à Alberstald
MAZAN Vincent	16.01.1905	7.02.1944 à Dora
MÉNAGER Eugène	21.01.1920	18.07.1944 à Brandenburg
NAU Jean-Baptiste	7.05.1879	30.01.1944 à Buchenwald
OGE Francis	15.08.1903	29.11.1943 à Buchenwald
OGE M-Louise ep. ROLQUIE	28.02.1898	15.03.1945 à Ravensbrück
PATRON François	25.05.1902	15.10.1944 à Buchenwald
SALOU Jean	22.05.1914	24.03.1945 à Mauthausen
SURELLÉ René	10.05.1901	15.01.1945 à Flossenbürg
TANGUY Jean-Albert	21.07.1922	18.09.1943 à Buchenwald
TANGUY Jean-Joseph	7.03.1903	20.02.1945 à Buchenwald
TARAUD Jean-Eugène	1.06.1909	15.02.1945 à Dora
ESKENAZI Raymond 1936	11.09.1914	9.12.1943 à Auschwitz